

pas nuï à ses projets, il se calma donc et insista auprès de sa sœur pour apprendre où était Encratida.

— Tu dois savoir où se trouve ton amie ? demanda-il.

— Non, je l'ignore ; affirma Marcella.

— Mais il te sera facile de l'apprendre, poursuivit-il.

— Peut-être, dit sa sœur, qui ne voulait pas mentir.

— Eh bien ! mène-moi à Encratida et à Lupercius, il faut que je les vois, tu dois me conduire vers eux.

— Ceci, je ne le ferai jamais, répondit la jeune fille avec fermeté.

— Oses-tu me parler ainsi, insista le bouillant guerrier.

— J'ai dit jamais, répéta sa sœur avec calme et noblesse. Tu viens de me montrer qu'un Romain blessé dans son orgueil peut aller jusqu'à la cruauté. Au début de notre entretien tu te réjouissais de la fuite d'Encratida, maintenant poussé par tes passions tu es disposé à commettre un crime, tu ne sauras donc rien, alors même que moi j'arriverai à savoir quelque chose. Et d'ailleurs pourquoi veux-tu voir Encratida ?

— Le sais-je moi-même, répondit le jeune homme. Je voudrais tout d'abord lui rappeler les promesses de son père, lui dire que je ne puis avoir amené pour rien mes soldats à Saragosse, que je ne puis accepter que Dacien sache que celle dont j'ai parlé comme de ma fiancée est une chrétienne. Je serai franc, et dirai à la Lusitaniennne : vous vous sauvez en venant à moi, mais si vous me repoussez, pour dissiper les soupçons qui pourraient m'atteindre, il faut que je vous perde et que je poursuive les chrétiens. Oui, il faut qu'elle sache tout et qu'elle choisisse.

— Laisse de côté les rêves de ton imagination exaltée. Je ne vois pas pour quelle raison tes compagnons n'admettraient pas comme toi la liberté d'Encratida. Pourquoi aiderais-tu Dacien dans son injuste persécution ? Tout ce qui t'agite aujourd'hui, ô mon frère, n'est qu'un effet de ton orgueil. Appelle à ton secours ton bon sens, la justice, tu y verras plus clair.

— Si tu ne me dis où est Encratida, assura son frère, je la ferai chercher par les satellites de Dacien, et par mes propres soldats ; s'ils teignent leurs mains dans le sang de ton amie, ce sera ta faute.

— Si tu changes ces soldats en bourreaux, répondit sa sœur, tu souilleras l'honneur de leur chef.

— Que m'importe, répondit le Romain, je veux que tu cèdes, je veux la voir.